

## Recherche de plus de profitabilité et à court terme

Comme l'a écrit le journal les Echos « *Nikolai Setzer a promis un grand coup de balai dans les dépenses de recherche et développement et la réduction du nombre de sites de production. Son ambition est de gonfler les marges du groupe, en les faisant passer de 5,5 à 6,5 % cette année et à 8 ou 11 % à moyen terme* ». Nous en avons eu la traduction froide dans les communications et conférences vidéo des Boards Continental et Automotive avec les annonces :

1. De l'externalisation de la BA UX à l'horizon 2025,
2. De la volonté de réduire de façon « accélérée » les effectifs dans les services support,
3. De la concentration des effectifs de R&D sur des sites de plus grande taille,
4. De la réduction des sites de production.

D'après le journal *l'Usine Nouvelle* du 13/11/2023, « *les réductions prévues pourraient concerner environ 5 500 emplois sur les 25000 personnes chez Automotive* ».

## Risque d'effet Domino pour le site de Rambouillet



A Rambouillet, si l'externalisation de la BA UX va à son terme et que les fonctions supports sont aussi touchées, sachant que le board veut réduire le nombre de petits sites de R&D, et qu'à Rambouillet, la charge R&D pour 2025, à l'heure actuelle, ne couvre pas tout le monde et qu'en plus, la pyramide des âges est vieillissante, la conclusion d'un mauvais décideur Continental pourrait conduire à ne laisser qu'un seul site de R&D en France : mais pas Rambouillet !

## Tous les sites et tous les secteurs sont concernés

Le site CAF de Guyancourt va fermer. Tous sites seront impactés par la réduction des services support, ce qui a déjà commencé à Toulouse avec le projet « GBS » supprimant 8 postes en comptabilité. En production, le plan de charge de la production à 5 ans n'est que sur un prévisionnel dans un contexte où Continental rencontre des difficultés à décrocher de nouveaux marchés. De plus, ces prévisions sont basées sur une plus forte automatisation au détriment de l'emploi. La situation des Labos est aussi tendue en termes de devenir.

La R&D de Toulouse est très fortement dépendante de Renault du fait de la perte d'autres marchés. Le groupe est dans une dynamique de recherche de profitabilité à très court terme, ce qui pourrait se solder par une vente à la découpe les différentes BA pour se recentrer uniquement sur les pneus. Après l'externalisation de la BA UX, à qui le tour ?

**Tout le monde est concerné et seul se mobiliser maintenant nous permettra d'obtenir les meilleures garanties possibles en matière d'emploi et d'accompagnement social.**

## Conclusions

Nous pensons que le Board fera avancer petit à petit son plan d'économie : service par service, site par site, pays par pays. **Et que seule une réaction le plus tôt possible et globale France et même monde peut les arrêter dans cette course effrénée du profit !**



**C'est un plan PP mondial ! D'après eux, on est trop nombreux pour le travail à faire ! Et c'est nous, le « paramètre » qui veulent ajuster pour faire encore plus d'argent pour les actionnaires et le Board !**

Si nous acceptons ce plan, nous allons subir :

- Un arrêt de contrat de nos collègues sous-traitants et des intérimaires.
- Le non-renouvellement des départs à la retraite.
- **Licenciement dans les services (PSE).**
- Augmentation de la charge de travail. Oui le travail sera toujours là mais avec beaucoup moins de personnes pour le faire.
- Fermeture de site ?

**La seule solution est la mobilisation de tous pour bloquer ce plan d'économie !**

## La mobilisation a déjà commencé à Rambouillet

Une première assemblée générale très suivie a eu lieu le 21 décembre sur le site de Rambouillet. Un second débrayage aura lieu mardi 6 février. D'autres initiatives vont suivre et nous invitons tous les salariés CAF Toulouse à se réunir et à discuter entre eux de la situation, pour définir leurs revendications et les formes d'action les plus adéquates permettant de les défendre. Tous ensemble nous serons plus forts !

## Ouvrons la discussion

Les organisations syndicales FO, CGT, Solidaires ... appellent tous les salariés à ouvrir la discussion, la plus large possible, sur la situation et des formes d'actions à mettre en place.